

Lancement d'une recherche scientifique innovante dans le traitement des addictions aux jeux vidéo

« L'usage pathologique des jeux sur internet (UPJI) à l'adolescence : une étude explorant le potentiel d'application de la thérapie familiale multi dimensionnelle (MDFT) ».

Genève, le 09 novembre 2016 – Institution précurseur en Suisse de la prise en soins de l'addiction aux jeux vidéo, la Fondation Phénix testera prochainement l'efficacité de deux thérapies familiales auprès de jeunes utilisateurs pathologiques de jeux sur internet.

La première approche, intitulée « thérapie familiale usuelle (ou FTAU, Family Therapy As Usual) est utilisée depuis de nombreuses années par le Centre Phénix Mail pour travailler avec cette population. Après plus de dix ans d'expérience, les impressions cliniques à propos de l'impact de la FTAU sur le bien-être du jeune à la fin de la thérapie nous laissent présager de bons résultats.

La deuxième approche est intitulée « thérapie familiale multidimensionnelle » (ou MDFT, Multidimensional Family Therapy). Son efficacité a été amplement testée dans la problématique de consommations de substances psycho actives à l'adolescence. Elle est identifiée aujourd'hui par de nombreux organismes indépendants comme l'une des approches les plus efficaces dans ce domaine.

Mandatée par l'Office Fédéral de la Santé Publique, la Fondation Phénix a mis en pratique pour la première fois en Suisse la thérapie MDFT dans le cadre de la recherche International Cannabis Need of Treatment (INCANT 2006); une étude européenne randomisée testant l'efficacité de ce modèle thérapeutique auprès d'adolescents ayant une addiction au cannabis. Au vu des résultats de l'étude INCANT, l'équipe du Centre Phénix Mail, sous la responsabilité de Monsieur Philip Nielsen, Psychologue-Psychothérapeute FSP, pratique, depuis plus de 10 ans, cette approche auprès de jeunes ayant une addiction aux substances psycho actives. Néanmoins, c'est la première fois que cette approche sera utilisée et testée scientifiquement dans le cadre d'une addiction sans substance comme celle des jeux excessifs sur internet.

COMMUNICATION

Le comité éthique « Swissethics » ayant donné son aval le 27 septembre dernier, le recrutement des participants à l'étude s'opérera dès décembre 2016. Soixante jeunes, âgés de 13 à 18 ans, étant qualifiés d'utilisateurs pathologiques aux jeux sur internet, seront suivis par nos équipes. Six psychologues formés aux thérapies de famille dont trois spécifiquement à la thérapie MDFT suivront l'ensemble des participants durant 17 mois. Le médecin, FMH Psychiatre-Psychothérapeute de l'étude, Dresse Marina Croquette Krokhar, sera la responsable médico-légal de l'étude. Les deux objectifs principaux sont d'une part de tester l'efficacité de ces deux thérapies pour ce type d'addiction en vérifiant certains indicateurs et, d'autre part, de produire un manuel thérapeutique MDFT spécifique pour la prise en charge des jeunes souffrant d'UPJI.

Une collaboration avec la Clinique Dupré et le Centre Pierre Nicole à Paris, spécialisés dans la prise en soins des addictions, permettra d'augmenter le nombre de participants à 85 adolescents. L'analyse des données Suisse-France traitée par l'Académie MDFT Europe à Leiden aux Pays-Bas, offrira une expertise de qualité, ainsi qu'une portée européenne à l'étude.

La Fondation Phénix débutera l'étude dès décembre 2016 grâce aux précieux soutiens financiers d'Action Innocence, de la Loterie Romande, de la Fondation Divesa et de 2 Fondations privées genevoises.

Le partenariat entre la Fondation Phénix et Action Innocence a été motivé pour mieux répondre aux nouveaux enjeux en termes de prévention. Grâce aux données recueillies lors de l'étude, il sera possible de développer, d'une part, des outils thérapeutiques spécifiques et adaptés à destination du public cible et, d'autre part, d'explorer de nouvelles pistes de prévention.

L'Association Action Innocence lutte pour préserver la dignité et l'intégrité des enfants sur Internet. Elle forme, notamment, les jeunes utilisateurs à un usage sécurisé mais aussi civique de cet outil incontournable et les sensibilise aux dangers liés à leurs pratiques numériques, tels que : diffusion d'informations personnelles, images choquantes et illégales, « sexting », cyberprédation, cyberharcèlement, usage excessif et cyberaddiction.

Action Innocence agit sur le terrain depuis 16 ans par le biais d'actions ciblées et déployées selon trois axes majeurs : prévenir par des interventions dans les écoles; informer l'ensemble de la population grâce à de grandes campagnes dans les médias ; lutter contre la pédocriminalité sur Internet en étroite collaboration avec les services de police en Suisse et en Europe.

COMMUNICATION

La Fondation Phénix, quant à elle, fête cette année ses 30 ans d'existence. Au fil des années, elle est devenue une référence incontournable dans le traitement des addictions en tout genre. Avec 5 centres thérapeutiques répartis sur le Canton de Genève, elle traite chaque année plus de 1300 patients dont 200 adolescents. Une consultation dédiée uniquement à ce public a d'ailleurs ouvert en 2004.

Responsable de l'étude

Monsieur Philip Nielsen

philip.nielsen@phenix.ch

+41 22 404 02 30

A propos de la Fondation Phénix

La Fondation Phénix est une fondation privée d'utilité publique spécialisée dans le traitement ambulatoire des addictions avec ou sans substances. Elle propose des équipes multidisciplinaires spécialisées et formées et des programmes personnalisés de thérapies spécifiques dans les domaines de l'addiction. Depuis 30 ans la Fondation se focalise sur deux axes d'intervention: la clinique et la recherche scientifique au niveau des addictions, avec ou sans substances. La Fondation évolue toujours avec la même approche, celle de considérer le patient tant du point de vue médical que social tout en s'intéressant à tout son « écosystème », selon une approche « holistique ». Dans ses cinq centres répartis sur le canton de Genève, elle a pris en charge, en 2015, 1388 patients, dont 1196 adultes et 192 adolescents. Elle a accueilli 488 nouveaux patients. La fondation emploie 60 collaborateurs et est subventionnée par la LAMal, la Confédération et le Canton de Genève pour ses prestations sociales.